

NELLY DESMARAIS

MARCHE À VOIX BASSE

poèmes



LE QUARTANIER

Tout ce que j'ai fait dans ma vie et dont j'ai eu honte,
je l'ai fait parce que c'était raisonnable.

JANA ČERNÁ,
Pas dans le cul aujourd'hui

À l'aveugle

Le poids de la gravité n'exclut personne

MARCEL LABINE,

Promenades dans nos dépôts lapidaires

je descends
mon visage apprêté
ma peau imbibée de sels
de pluie
les bras en croix sous ma veste
je ne sais que l'élan
le saut

je promène ma tête aux fenêtres
comme une fille d'eau froide
une fille de rivière
je vais là où ça frappe
où ça cogne
contre les murs
je cherche une chambre
qui serait une cellule
un chalet
un bateau

partie à la course à l'envers
j'ai longtemps tourné en rond

ici les trottoirs sont plus larges que mon dos
les corps plantés au centre
parlent une langue qui raconte
tout ce qu'il faudra détruire
pour voir le ciel

on me dit que je ne sais pas marcher
c'est qu'ici les corps
pèsent plus lourd
qu'ailleurs je crois

le mien tombe
pieds tête genoux
bientôt apparaîtront
cicatrisées
des lignes rosâtres
là où la peau
s'est fendue

la rue me tend un piège
en forme d'arbres
de jupes fleuries
de balles perdues

la bicyclette me retient
parfois c'est le trottoir

ici c'est presque chez moi
les têtes élimées
les visages couleur cendre
je ralentis
un œil seulement
comme si je m'étais cachée
eux tendent leurs paumes
à une aveugle